

Un voyage inattendu

Le train redémarre, j'ouvre les yeux après m'être assoupi. Le réveil à 4h du matin, aura eu raison de moi pendant une bonne partie du trajet. Je regarde par la fenêtre pour voir où je suis. Le train s'apprête à quitter la gare, je lis Linz. Vienne n'est plus très loin.

Je jette un œil rapide sur le siège d'à côté, la jeune fille qui est montée à Zurich n'est plus là.

Domage, j'aurais bien aimé discuter avec elle, elle semblait mystérieuse à écrire dans son petit carnet, puis elle le refermait, ainsi que ses yeux et quelques minutes après, elle le rouvrait pour y écrire à nouveau. C'était intéressant à observer. Il y avait juste écrit en lettres d'or sur la couverture "Hope". C'est beau l'Espoir, ça donne envie d'en savoir plus.

Les yeux encore embrumés par ma sieste, j'aperçois le dit carnet, enfoncé entre le dossier de l'assise. C'est étrange, comme s'il avait été laissé là exprès. J'ai envie de le prendre et de le lire, mais la culpabilité m'empare. Non, ce sont des notes personnelles, je ne peux pas les lire. Et puis mon voisin de l'autre côté du couloir pourrait me voir. Finalement peut-être qu'elle n'est pas descendu du train, elle est sûrement aux toilettes ou au wagon restaurant. Ça doit être ça, elle va revenir.

Vienne est en approche, il reste 20 minutes de trajet et ma voisine n'est pas revenue. Finalement, elle est probablement descendue à l'arrêt précédent et comme je dormais, je ne m'en suis pas rendu compte.

Peut-être qu'il y a ces coordonnées à l'intérieur, je pourrais lui renvoyer. L'envie est trop forte, je regarde à droite, mon voisin est bien occupé, il ne me verra pas. Et hop, je prends rapidement le carnet, je suis tellement stressé que j'arrive à faire du bruit. Mon voisin lève les yeux, puis les replonge immédiatement dans son livre. Ouf !

Alors "Hope", qu'est-ce que tu caches ? Un journal intime ? Des infos dignes de la CIA ? Un jeu de piste pour trouver un trésor ? Une histoire d'amour ?

Sur la 1ere page, il y a juste un triangle.

Sur la 2me, un cercle

Sur la 3me, un losange

Pour l'instant, ce n'est pas très intéressant

Sur la 4me page, des écrits, malheureusement je ne connais pas cette langue.

Je continue à faire défiler les pages, les formes géométriques se mêlent à des phrases, je n'y comprends rien.

Plus j'avance dans le carnet, plus les pages sont remplies de formes et de mots. Par moment, j'arrive à lire, c'est de l'anglais. "Desire", "certainty", "fear", il y a des prénoms « Umberto », « Nino », « Andrea », « Livia », « Rita » et cette phrase qui me glace le sang "I am convinced that I would succeed in this project, even if there must be dead"

Je le referme aussitôt. J'ai mon cœur qui s'emballe. Mais pourquoi je l'ai ouvert, ma curiosité me perdra un jour.

Je le repose sur le siège, comme si de rien n'était.

"Nous arrivons à la gare de Vienne. Vienne 20 minutes d'arrêt"

Ça y est, je suis arrivé. Hé bien ce voyage dans l'Orient Express m'aura surpris à bien des égards.

Je laisse les gens de mon wagon descendre, je ne suis pas pressé.

Je regarde par la fenêtre et je vois des policiers. J'espère rien de grave.

Les voilà qui attendent devant la porte de sortie. Je prends mes affaires, je n'ai qu'une petite valise et je me dirige vers la sortie.

Une fois sur le quai, un des policiers m'interpelle, dans un français approximatif.

- Monsieur, s'il vous plaît
- Oui, que se passe-t-il ?
- Cette femme, vous connaissez ? Me montrant une photo
- Non
- Sûr ?
- Si, enfin, pas vraiment. C'était juste ma voisine dans le train
- C'est tout ?
- Comment ça ? Oui c'est tout

Un policier redescend du wagon avec le carnet dans les mains.

- A vous ?
- Non, c'est à elle

Ils discutent entre eux, je ne comprends pas ce qu'ils disent.

- Suivez-nous
- Quoi ? Mais enfin j'ai rien fait, je viens ici pour des vacances
- On nous a pas dit ça
- Hein ? Je comprends pas, qui vous a dit quoi ?
- Une personne, vu avec elle, vous être très proches
- Mais c'est n'importe quoi
- Regardez - il me montre à nouveau une photo, sur leur téléphone
- Oui, c'est normal, j'avais fait tomber quelque chose sous son siège
- Au poste, on continuera cette discussion

Moi qui espérais passer quelques jours tranquilles à Vienne, me voilà dans une drôle d'histoire. Mais qui est cette jeune femme ? Pour être mystérieuse, ça, elle l'est.

Une fois au poste, ils prennent mes empreintes digitales, des photos de profil et de face. Ils me font attendre dans une petite pièce, seul, les mains attachées par des menottes.

Puis un autre policier arrive, lui n'était pas à la gare. Toujours dans un français approximatif :

- Vous, avoir pris le carnet ?
- Non
- Si, vous avoir pris, vos empreintes dessus
- C'est vrai, mais c'était juste de la curiosité, d'ailleurs je n'ai rien compris.
- Vous êtes suisse ?
- Oui c'est bien ça
- Mmmmmm

Cela fait 1 heure que je patiente. Enfin le policier arrive et me libère.

- Vous, être libre
- Merci

- Mais vous, rester à Vienne, interdiction aller autre part pendant 1 semaine
- Quoi 1 semaine ? Mais je dois repartir dans 3 jours
- 1 semaine, vous, rester ici.
- Bon, ok

Je ne sais pas comment je vais faire, mais au moins je suis sorti. Je vais appeler un avocat pour savoir quoi faire.

Je prends un taxi et vais à mon hôtel. Après ce long trajet et cette arrestation, je suis usé. J'ai hâte de me reposer et de passer à autre chose.

Ma chambre donne sur le Danube, c'est magnifique, le soleil se couche et les couleurs qui s'y reflètent me donnent un beau spectacle. Je savoure ce moment de plénitude.

Le lendemain matin, après une nuit un peu tourmentée par les événements, je me décide à aller faire un tour à pied. J'ai le temps, de toute façon, je suis là pour au moins une semaine.

Il est environ 9h du matin, je marche tranquillement le long du fleuve. Il y a peu de passants. Au loin, je vois une personne qui ne m'est pas inconnue, plus je m'approche et plus son visage me parle. Mais oui, c'est bien elle, l'inconnue du train. Mais que fait-elle là, je la pensais à Linz ? C'est invraisemblable cette histoire, dire que c'est à cause d'elle que je me suis fait arrêté. Ce n'est quand même pas un hasard si elle est là, marchant face à moi.

Elle a une allure à me faire tomber. Grande, de longs cheveux bruns qui se balancent de gauche à droite. Elle porte un trench, qui marque sa taille, des escarpins rouge, clairement elle ne passe pas inaperçue et j'avoue qu'elle me fait de l'effet.

Mais non, ce n'est pas une bonne idée de l'interpeller, j'ai assez de problèmes comme ça. Je baisse la tête, au cas où elle ne m'aurait pas reconnu.

- Hey
- Hey
- Vous vous souvenez de moi ?
- Oui, et comment
- Je suis désolée, je n'avais pas d'autre choix
- Pas d'autre choix, de me foutre dans la merde

- Oui, je comprends votre agacement. On peut aller boire un café, pour parler ?
- Je sais pas trop, à cause de vous, je me suis fait arrêter et je dois rester minimum une semaine ici. C'est pas franchement ce que j'avais prévu pour mes vacances.
- Oh, vous êtes en vacances ? On boit un café et demain vous n'entendrez plus parler de moi
- Bon, ok, mais dans un endroit un peu en retrait, je n'ai pas envie d'être vu avec vous.
- Pas de problème, il y a une petite rue plus loin, allons par là.

Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, mais je l'ai suivi.

Nous sommes entrés dans ce petit bistrot viennois, il n'y a personne; juste le patron.

J'ai envie de lui poser 1000 questions, elle m'a mis dans le pétrin et je veux savoir pourquoi. Au lieu de ça, je plonge dans son regard vert émeraude. C'est elle qui mène la conversation. Elle me pose des questions sur mon métier, mon séjour ici, ma famille ... Et moi au lieu de rester évasif, je rentre dans son jeu, c'est plus tard que je m'en aperçois. Sur le moment, je suis totalement sous son charme.

Elle a une telle prestance que je n'arrive pas à avoir les réponses que je souhaite.

Après 1h à parler surtout de moi, elle me propose une balade dans un parc.

Après un peu de marche dans les petites rues, nous arrivons au parc Türkenschanzpark. Nous nous baladons, il y a une tour, des plans d'eau, des arbres centenaires magnifiques. Elle me le fait visiter, c'est un endroit qu'elle connaît bien. Il y a peu de monde.

Bizarrement, je n'ai plus peur d'être en sa compagnie. Elle me fascine et reste béat devant elle. Je ne sais même pas son prénom.

- Merci de me faire découvrir cet endroit, mais je me rends compte que je ne sais même pas votre prénom
- Je m'appelle Rosa
- C'est un très joli prénom
- Merci

- Et cet accent il vient d'où ?
- Du Pérou, je suis péruvienne, mais j'ai beaucoup voyagé
- C'est pour ça que vous savez parler le français
- Oui, je parle aussi anglais, portugais, l'italien et un peu le russe
- Eh bien, vous m'impressionnez.
- Il ne faut pas, quand on voyage c'est facile
- Bon dites-moi, à cause de vous je me suis retrouvé arrêté par des policiers peu commodes et je suis obligé de rester à Vienne 1 semaine. Qu'est-ce que vous leur avez fait et pourquoi ils avaient une photo de nous 2 ?
- C'est compliqué, je suis navrée de vous avoir mis dans cette histoire, mais ça va se régler, ne vous inquiétez pas.
- Si justement, je m'inquiète
- Je fuis un amoureux transi
- Comment ça ?
- Mon ex compagnon ne supporte pas notre séparation et il est violent
- Oh, je suis sincèrement désolé
- Il ne faut pas, j'ai mis du temps à comprendre mais aujourd'hui je ne veux plus entendre parler de lui, ça fait 6 mois que nous sommes séparés mais il ne me laisse pas tranquille.
- Et pourquoi m'ont-ils arrêté, quel est le rapport ?
- Il est diplomate et à des "amis" partout, il me fait suivre. Comme je voulais être débarrassé de lui, j'ai bêtement cru que s'il me voyait en compagnie d'autres personnes, il comprendrait que j'ai changé et que j'ai fait un trait sur ma vie d'avant. J'ai donc demandé à une personne du train, moyennant de l'argent, de nous prendre en photo et de lui envoyer anonymement. Seulement quand il a reçu la photo, il est devenu fou, il m'a envoyé un sms pour me dire qu'il nous ferait vivre un enfer. J'ai paniqué et je me suis cachée. Quand j'ai vu qu'ils vous arrêtaient, j'ai compris qu'il ne rigolait pas.
- Wow, mais quelle histoire

- Oui je suis peinée de vous avoir fait vivre ça. Je connais les viennois, comme ils ne vont rien trouvé sur vous, dans une semaine vous serez totalement libre.
- Quand je vais raconter ça à mon retour, on ne va pas me croire.

Nous continuons notre promenade. Je commence à avoir un peu faim. Je lui propose de déjeuner ensemble. Elle accepte et m'emmène dans un petit restaurant typique, à nouveau peu de personnes.

Elle me régale avec ces histoires de voyages. Moi qui n'ai voyagé qu'en Europe, je me sens un peu nul face à elle. Et que dire de ses lèvres fines, enrobées d'un rouge flamboyant, je ne la quitte plus du regard. Elle m'envoûte et je sens que je ne la laisse pas indifférente.

Nous sortons du restaurant repus. Nous profitons du beau temps pour marcher et rejoindre le pont Reichsbrücke, au pied il y a des bateaux amarrés. Cette journée se transforme petit à petit en rendez-vous romantique, si je m'attendais à ça.

Au départ, je voulais juste faire un tour et puis elle est arrivée. Je ne sais pas dans quoi je m'embarque, mais j'y vais.

Elle me propose de faire une croisière sur le Danube. Elle m'assure que pour l'avoir déjà fait, c'est à ne pas louper lorsqu'on vient à Vienne. C'est vrai après tout, je suis venu ici pour en profiter, autant que ce soit en charmante compagnie. Nous nous installons à bord du MS Vindobona, un bateau français coloré et atypique.

Nous admirons les principaux sites, la Tower millenium, la Vienne historique, le plateau du Danube, j'en prends pleins les yeux. Mais quelque chose me chagrine, elle ne m'a pas parlé de son carnet "Hope". Les policiers avaient l'air très intéressés par celui-ci.

- Rosa, je peux te poser une question ?
- Oui bien sûr
- Ton carnet, tu l'as laissé exprès ou tu l'as oublié ?
- Mon carnet, ah oui, heu, non
- Quoi non ?
- Je, je, je l'ai oublié
- C'est bizarre, les policiers avaient l'air intrigués
- Oui, c'est sûrement mon ex qu'il leur a raconté n'importe quoi

- Ton ex connaît l'existence de ce carnet ? Pourtant ça fait plusieurs mois que vous n'êtes plus ensemble
- Oui, j'ai dû lui en parler à un moment donné

Puis elle s'est blottie contre moi. J'ai chaud tout à coup. Je n'ose plus bouger ni parler. Au bout de quelques instants, je me redresse, elle aussi, puis, nos mains s'enlacent, elle se tourne vers moi, me jette un regard qui en dit long. Inévitablement, nos bouches se percutent passionnément. Plus rien n'existe autour de nous.

La croisière se termine, j'ai des étoiles pleins les yeux, je me sens comme un adolescent qui embrasse pour la 1ere fois. Jamais je n'avais ressentie ça. C'était si doux et sensuel. Je craque littéralement. Je ne sais pas si c'est une bonne idée, mais je ne peux plus faire marche arrière, elle m'a eue.

Nous décidons d'aller à mon hôtel pour terminer la soirée, nous nous ferons livrer notre repas.

Une fois à l'hôtel, nous nous arrêtons au bar de celui-ci. Je commande une vodka/martini et elle un Bloody Mary, fameux cocktail piquant et épicé, tout à son image. Ce début de soirée se passe à merveille et cette journée a été incroyable. Pour dîner, nous n'avons pas envie de ressortir, nous commandons des makis et sushis dans un restaurant qui livre et qui est proche de l'hôtel.

Je m'apprête à aller régler nos verres, Rosa s'approche du barman et lui dit :

- Vous ferez monter une bouteille de champagne dans sa chambre s'il vous plaît

Je la regarde ahuri

- C'est pour moi mon amour

Mon amour, c'est bien ça qu'elle a dit, mon amour ? Oh mon dieu, je ne touche plus terre.

Une fois dans ma chambre, elle s'éclipse dans la salle de bain pour se rafraîchir de cette chaude journée. J'en ferais bien de même. Elle sort, habillée d'un peignoir et les cheveux attachés. Je n'ai qu'une envie, c'est de l'enlacer et de lui enlever cette sortie de bain. Mais je suis un gentleman et je vais également me rafraîchir le corps et les esprits.

J'ai du mal à entendre à cause de l'eau qui coule, mais j'ai l'impression qu'elle parle avec quelqu'un. Je mets des affaires de rechange et nous nous installons sur le petit balcon de ma chambre. Encore une fois, malgré ces explications, je ne sais pas tout sur ce carnet et ça me perturbe.

- J'ai vraiment passé une excellente journée en ta compagnie
- Moi aussi, je ne m'attendais pas du tout à ça
- Moi non plus. Désolé de revenir là-dessus, mais ton carnet; je l'ai ouvert par curiosité
- Ah bon ? Et alors ?
- Et bien je n'ai rien compris - dis-je en rigolant
- Il n'y a pas grand-chose à comprendre, ce sont juste des dessins et notes sans importance
- Il y a quand même cette phrase "Je suis convaincue que je réussirais ce projet, même s'il doit y avoir des morts", c'est un peu inquiétant quand même
- Champagne !
- Quoi champagne ?
- Tu n'as pas entendu, ça vient de frapper à la porte, ça doit être le serveur
- Ah oui, sûrement, je n'ai rien entendu

Ni une, ni deux, la voilà revenir avec la bouteille de champagne et deux coupes.

Elle s'assoit en face de moi, croise ses jambes, se penche vers moi, elle est nue sous ce peignoir et j'entrevois son décolleté. Je ne vais pas résister longtemps à sa chair.

- A nous - me dit-elle
- Oui, à notre rencontre

Après trois coupes, nos esprits et corps s'échauffent. Il n'aura pas fallu longtemps pour que nos peaux se collent l'une à l'autre. Le peignoir a rapidement valdingué et mes affaires sont éparpillées sur le sol.

Nos ébats ont été tellement intenses que nous n'avons même pas entendu le livreur de sushis. Rosa est insatiable et ne me laisse pas une minute tranquille.

Il est 3h du matin, quand enfin elle s'endort. Je sors sur le balcon prendre l'air. Le ciel est découvert et il fait doux. Je profite de ce moment seul pour repenser à tout ce que j'ai vécu depuis 2 jours.

Je suis stupéfait, j'étais venu faire un break de quelques jours et finalement j'ai failli aller en prison et une bomba Latina m'a mis le grappin dessus. Malgré tout, je me demande bien qui elle peut être, elle ne s'est pas trop attardée sur sa vie. Mise à part son ex compagnon qui ne la lâche pas, qu'elle parle plusieurs langues et qu'elle n'a pas lâché son porte document de la journée.

Tiens, qu'est-ce qu'il peut y avoir dedans ? Ces papiers sûrement.

Ma curiosité l'emporte encore une fois et comme elle dort, j'en profite pour discrètement l'ouvrir. Il y a son passeport, voyons voir où elle a voyagé. Wow, toutes les pages sont tamponnées. Russie, Chine, Corée du Sud, Niger, Israël, Afghanistan, Brésil et j'en passe. Je suis curieux de voir sa photo. Livia. Comment ça Livia ? Pourtant c'est bien elle sur la photo.

- Mon amour ?
- Euh oui
- Tu viens ?
- Oui oui, j'arrive

Heureusement qu'il fait sombre, elle n'a pas vu que je fouillais dans ses affaires.

Je suis repartie me coucher, elle m'a serré et s'est rendormi contre moi.

J'ouvre les yeux vers 9h, Rosa n'est plus à côté de moi.

Elle est sûrement dans la salle de bain. Non plus.

Rapidement je vois qu'il n'y a plus ses affaires. Ou alors, elle est sortie faire une course. Elle aurait pu me laisser un mot pour m'avertir.

J'attends 30 minutes mais toujours pas de Rosa. J'enfile rapidement mes affaires et descends pour la chercher, elle ne s'est pas volatilisée comme ça. Dans le hall, le réceptionniste m'interpelle.

- Monsieur Säder
- Oui
- J'ai un message pour vous
- Oui, de la part de qui ?
- Une femme
- Et vous l'avez vu partir ?

- Oui des hommes sont venus la chercher et l'ont fait monter dans une grosse voiture noire.
- D'accord merci

“Markus, mon amour. J'ai reçu un message et je dois partir sans toi. Je suis désolée de te laisser comme ça. Je m'appelle Livia et je fais partie du service de renseignement brésilien. Je suis infiltrée dans la mafia italienne. J'ai voulu tout arrêter il y a 6 mois mais mon service ne voit pas les choses comme ça. Pour leur faire croire que je continuais mes activités, j'ai eu cette idée de photo avec toi. Pour eux tu étais censé être un collaborateur du KGB. Mais ça ne s'est pas passé comme prévu. Je ne pensais pas rencontrer quelqu'un comme toi, j'étais bien. Ça faisait des années que je n'avais pas ressenti un tel bonheur de vivre en liberté. Mon passé m'a rattrapé et nous deux ce n'est pas possible. N'essaie pas de me retrouver, c'est mieux pour ta sécurité. Et c'est signé « Ta Rosa »

Je sors de l'hôtel pour respirer un peu, je suis sous le choc de ce message.

- M. Sänder ?
- Oui
- Markus Sänder .
- Oui, c'est bien moi
- Nous sommes des agents de la Bundespolizei, veuillez nous suivre s'il vous plaît
- Oh non